

# La Fleur de

POESIE FRANCOYSE.

RECVEIL IOYEVLX CONTE-  
NANT PLUSIEURS HVICTAINS,  
Dixains, Quatrains, Chançons, &  
aultres dictéz de diuerfes ma-  
tieres mis en notes musi-  
calles par plusieurs au-  
theurs, & reduictz en  
ce petit liure.

1 5 4 3



On les vend à Paris en la rue neuue  
nostre Dame à l'enseigne de l'escu  
de France, par Alain lotrian.

Y 6117  
C. (1)

La Fleur de

POESIE FRANCOISE

RECUEIL IOYEUX CONTE

PAR M. DE LA FLEUR

Dixains, Quatrains, Chansons, &c.

autres dits de diverses ma-

nieres en vers multi-

esles par plusieurs au-

teurs de renom en ce

ce pays de France.



1 2 3 4 5

On se vend à Paris en la rue neuve

notre Dame à l'enseigne de l'œil

de France par Alain Lotman

# Au lecteur



Lecteur, si tu as fantasie  
D'eviter dueil & desplaisir  
Vois cy la fleur de Poësie  
Pleine de soulas & plaisir,  
Tu ne pourrois es bat choysir  
Pour mieulx chasser oysuete,  
(Voire si tu en as desir)  
Qu'a lire, & veoir nouuelleté.

**La Fleur de Poësie Francoyse, Recueil ioy-**  
**eulx contenant plusieurs Huictains, Dixians,**  
**Quatrains, Chansons, & aultres dictéz**  
**de diuerfes matieres mis en nottes**  
**musicalles par plusieurs Au-**  
**theurs, & reduictz en**  
**ce petit liure.**



¶ Huictain.

**Doulce memoire en plaisir consummée,**  
**O ciecle heureux qui cause tel scauoir**  
**La fermeté de nous deux tant aymée**  
**Qui à noz maulx as iceu si bien pourueoir,**  
**Or maintenant as perdu ton pouoir**  
**Rompant le but de ma seule esperance**  
**Servant d'exemple à tous piteux à veoir**  
**Finy le bien, le mal soubdain commence.**

¶ Autre responsif.

Finny le bien le mal soudain commence  
Tefmoings en font noz malheurs qu'on peult  
veoir,

Car tout le bien trouué par l'esperance  
Le mal nous l'à remis à son pouoir,  
O tant d'ennuy qui as voulu pourueoir  
De varier la fermeté ayinée  
Il auroit bien qui scauroit ton scautoir  
Doulce memoire en plaisir consommée.

¶ Autre huitain.

Ce qui souloit en deux se departir  
En foy amour plaisir contentement,  
Las maintenant sest voulu conuertir  
En trop piteux & soudain changement  
le porteray mon malheur doucement  
Pour à l'ingrat trop de plaisir ne rendre,  
Ainsi fera en moy le seul tourment  
En lieu du bien que deux souloient pretēdre.

¶ Autre responsif.

En lieu du biē que deux souloiēt pretēdre  
A l'ung voit on ennuy, dueil, & tourment

Pour bon support qu'il en debuoit attendre  
A tout malheur est chassé rudement,  
O trop piteux & soudain changement  
Quant ne se à vng seul conuertir  
En foy, amour, plaisir, contentement  
Ce qui souloit en deux se departir.



¶ Autre.

♪ Pour vng plaisir qui si peu dure  
I'ay endure peine & trauaulx  
I'en ay souffert douleur trop dure,  
I'en ay receu cent mille maulx,  
I'en ay eu de si grands assaulx,  
Or dieu me doint bonne aduenture

Fortune à fait sur moy ses faulx  
Pour vng plaisir qui si peu dure.

¶ Aultre huictain.

Je ne le croy & le scay seurement  
Peult on auoir chose tant agreable  
Sans le sentir on le voit clerement?  
Certes nenny, mais le contentement  
En est si grand, si doux, & amyable  
Que par effect en songe ou autrement  
Je n'oseroiy le penser veritable.



¶ Aultre.

Puis que de vous ie n'ay aultre visage  
Je m'en vois rendre hermite en vng desert

Pour prier dieu si vng aultre vous sert  
Qu'autant que moy en vostre amour soit sage  
Adieu amours, adieu gentil corsage,  
Adieu ce tainct, adieu ces riantz yeulx,  
Ie n'ay pas eu de vous grand aduantage  
Vng moins amant aura (peult estre) mieulx.

¶ Aultre responsif.

¶ Vng moins amant aura (peult estre) mieulx  
Que ie n'ay eu en faisant mon debuoir  
En bien seruant ie te suis ennuyeulx,  
Ie te verray mal pour bien recepuoir  
Ton oeil bendé n'à peu à ce preuoir  
Aymât trop mieulx d'ung nouueau l'allegeâce  
Laisant le seur pour l'incertain auoir  
C'est mal couru quand l'on se desaduançe.

¶ Aultre.

¶ Voulant amour (soubz parler gracieulx)  
Porter son feu pour ton cueur enflammer  
Il ressortit marry & furieux,  
Car ton froit cueur il ne sceut entamer.

Alors picqué d'ung despit trop amer  
Conclud brusler tout ce qui seroit tien  
Et que verrois de tes yeulx consumer,  
Moy par dedans, & par dehors ton bien.



¶ Autre huitain.

De mon las cueur i'ay donné le pouoir  
Au dieu d'amour, affin de le pourueoir,  
Mais c'est enfant qui de sa torche ardante  
Le brusle & ard, sen ioue & le tourmente,  
Encor ie crains que puis il ne luy face  
Veu que bendéz sont les yeulx de sa face  
Possible n'est (doncques) qu'il ne le perde  
S'il est enfant auengle, & ne le garde.

¶ Aultre.

¶ Puis que d'amour recoys election  
En fermeté d'ung bon contentement  
Assuré suis sans nulle fiction  
Viure en plaisir tousiours ioyeulement  
Pourueu que foy me donne assurement  
De sa promesse en loyalle puissance  
Puis à la fin du cueur consentement  
La fermeté me vaudra iouyssance.

¶ Aultre huictain.

¶ Mon cueur voulut dedans foy recepuoit  
L'heureux amour de ta parfaicte grace  
En ne craignant de vie se despouruoir  
Pour à l'amour donner entiere place,  
Mais s'il congnoist que de luy tu te lasse  
Que dira il, vng tel bien ne m'est deu,  
Parquoy perdant le bien que ie pourchasse  
Trop ie perdroy si ie n'estoy perdu.

¶ Aultre.

¶ Tāt est l'amour devous en moy empraincte  
De voz desirs ie suis tant desireux.

Et de desplaire au cueur ay telle craincte  
Que plus à moy ne suis dont suis heureux  
A d'aulture sainct ne s'adressent mes yeulx  
Toufiours voulant (de paour de faire offense)  
Ce que voulez, & non ce que ie veulx,  
Ce que pensez, & non ce que ie pense.



¶ Aulture huictain.

¶ Gens qui parlez mal de mamye  
Et ne scauez pas bien comment,  
Vous auéz tort el' ne tient mye  
Propos de vous aucunement,  
Si ie l'ayme parfaictement  
Pourquoy en auéz vous enuye

En despit de vous loyaulment  
La seruiray toute ma vie.

¶ Aultre.

¶ Puis que malheur me tient rigueur  
Et seul scauez mon indigence  
Pour donner ordre à ma langueur  
Secouréz moy en diligence,  
Helas ayéz intelligence  
Du mal que i'ay en amytié,  
Vng patient prent allegeance  
Quant son amy en à pitié.

¶ Aultre huictain.

¶ Satisfaiçt suis au long de mon merite  
Et plus prisè que n'ay pas defferuy,  
L'acquiens assez, mais point ie ne m'herite  
C'est temps perdu que de m'estre afferuy  
Libéré fuz, & seray si ie vy,  
En cest espoir mon cueur se mal contente  
Et par auoir par quelque temps seruy  
Contentè suis par vne longue attente.

¶ Aultre hui&tain.

Ma passion ie prendz patiemment  
Puis que l'amour le veult & le commande  
Sur mon bien faict ie prendz contentement  
Et debuoir veult qu'a vous seul ie me rende,  
Plaignéz moy donc en telle extremité  
Ou me rendez vne amour si vnie  
Qu'on ne die que soit aduersité,  
Mais loyaulté qui demeure infinie.



¶ Aultre hui&tain.

Quand ie cougneu en ma pensèe  
Que n'auoys nul bien qu'à te veois  
Trop ie pensay estre offensée.

Ne craignant à l'amour pourueoir,  
Alors tu me feis assauioir  
La flamme en toy ia commencée,  
Dont nostre amour par seur debuoir  
Bien à esté recompensée.

¶ Autre huictain.

☉ Fortune & mort pourquoy m'auéz laisséz  
Seul au monde despourueu de lyesse?  
Pourquoy si tost du monde auéz chasséz  
Celle par qui ie languis en tristesse?  
Las mamye, puis que la mort m'opresse  
Et que ne puis mettre à fin mes douleurs  
Deprendz la vie ou mort prendre me laisse  
Ainsi (ie croy) fineront mes malheurs.

¶ Autre huictain.

☉ Voyéz le tort d'amour & de fortune,  
L'ung faict le mal & deffend le guerir,  
L'autre se fainct amye & opportune  
Me donnant plus qu'on ne peult acquerir  
Soubz le tribut d'aymer & requerir,  
Helas ma foy ou est vostre puissance

Contentéz moy ne me laisséz mourir  
Mort en malheur m'est seule suffisance!

¶ Aultre huictain.

☉ Au feu au feu, venéz moy secourir  
Tous vrays amans voyéz la grand offense  
A tort amour me brusle sans mourir  
Et si ne puis contre elle auoir deffense,  
O dur ennuy qui me tient en souffrance  
Faietz moy iouyr du bien ou ie pretendz,  
Ou rendz mon cueur en si bonne esperance  
Qu'en esperant ie ne perde mon temps.



¶ Aultre huictain.

☉ En esperant ie veis en grand languueur,  
En languissant ie meurs de desplaisir,

Car en t'aymant on a de toy rigueur  
Et qui te hayt recoipt de toy plaisir,  
Ainsi conuient pour le meilleur choysir  
Que ie te haye en faisant mon debuoir  
Et sans en toy aulcune amour auoir  
Pour estre aymé & viure à mon desir.

¶ Aultre.

Las ie scay bien que ie feis grande offence  
Quand ie voulu contre amour tenir fort,  
Il m'en prend mal, aussi auois ie tort  
De vouloir faire à vng dieu resistance  
Duquel chascun redoubte la puissance,  
Tât fist d'effort qu'il print d'assault mon cuer  
Et meist le feu dedans à grand oultrance  
En lieu conquis, ainsi faict le vainqueur.

¶ Aultre huictain.

Après auoir longuement attendu  
Soubz le confort d'une ferme esperance,  
Je suis au point où i'auois pretendu  
Prenant le fruit de ma perseuerance  
Le souuenir de ma peine & souffrance  
M'est vng soulas accroissant mon plaisir

Ainsi tenant d'ung grand bien l'assurance  
Pour bien seruir r'accomplis mon desir.

¶ Aultre huictain.

¶ Si contre amour ie n'ay peu resister  
Croire pouéz que n'est faulte de cueur,  
Car amytié quiert tousiours assister  
Pres de celuy qui le tient en langueur,  
Mais que vers luy n'use trop de rigueur  
Bien le pourra comporter sans mot dire  
Et ce faisant ma cruelle douleur  
Conuertira en assez doulx martire.



¶ Aultre huictain.

¶ Helas Amour, tu feis mal ton debuoir  
Quand tu vouluz en tes latz me surprendre

Fleur de poë,

B

Que ne me feis ta puissance assaüoir  
Pout me garder enuers toy de mesprendre,  
Helas Amour, tu pouois bien entendre  
Que ieune estois, & non en cest art duyt,  
Et pource donc tu me debuois apprendre  
Quel est le bien de l'amoureux deduyt,



¶ Autre huictain.

Je prendz en gré la dure mort  
Pour vous madame par amours,  
Nauré m'auéz, mais à grand tort,  
Dont fineray de brief mes iours,  
La chose me vient a rebours  
Souffrir si tost la mort amere,

O dure mort à toy ie cours  
Mourir me fault cest chose claire.

¶ Aultre huictain.

Plus ne suis ce que i'ay esté  
Et si ne le puis iamais estre,  
Mon beau printemps & mon esté  
Ont faict le fault par la fenestre,  
Amour tu as esté mon maistre  
Ie t'ay seruy sur tous les dieux,  
O si ie pouois deux fois naistre  
Comment ie te seruirois mieulx.

¶ Aultre huictain.

O fortune n'estois tu pas contenté  
Des maulx que i'ay par toy seule porté  
Par enuie rauy as mon entente  
Ce qui auoit mon las cueur conforté  
En aultre lieu à son vueil transporté  
Dont i'ay perdu de mon espoir l'attente,  
Ie congnois bien qu'amour m'a debouté  
Puis que de moy tu t'es rendu absente.



¶ Aultre huictain,

¶ L'amour, la mort, & la vie  
Me tourmentent à toute heure  
De me laisser ont enuie  
Et veullent que ie y demeure  
Quant ie veulx rire ie pleure  
Du feu d'amour qui s'aiuue  
La vie veult que ie meure  
Et la mort veult que ie viue,

¶ Aultre huictain.

¶ O cueur ingrat qui m'es tant redeuable  
Pourquoy as tu si tressoubdainement  
Mis en oubly la personne notable

Que tu disois aymer parfaictement  
I'ay grand regret à ce bon traictement  
Qu'as eu de moy à ton bien fauorable,  
Car ie congnois par faict euidamment  
Que tu es fainct, ou par trop variable.

¶ Aultre huictain.

¶ L'amour premiere en ieunesse ignocente  
Tu occupas de moy ou doulx amant  
Dont ie pensay ma flamme vehemente  
En te voyant mettre contentement,  
Mais i'ay perdu tout en vng mouuement  
Veoir & parler, & ce qui me contente.  
Las que ie viue en ton entendement,  
Car en moy meurs d'une si longue attente.

¶ Aultre huictain.

¶ Viure ne puis content sans ma maistresse  
Son doulx regard incessamment regrette  
Languir me faict son amour en tristesse  
Duquel elle, à congnoissance parfaicte,  
Iouissance est le bien que ie souhaitte  
Pour auoir fruit de l'amour commencée

Mais en chantant respond sur ma requeste  
Contentez vous (amy) de la pensée.



¶ Aultre.

Helas amy ie eongnois bien  
Que ne puis nyer mon offence,  
Et apperceoy assez combien  
M'estoit seure vostre accointance,  
I'en ay faict preuue & penitence  
Dont mon cueur est tresempesché,  
Soyez seur que la repentance  
Suyuoit de bien pres le peché.

¶ Aultre.

Si i'ay aymé legerement  
I'en ay porté la penitence,

Mais ie veulx faire vne accointance  
 Qui ne finisse aucunement,  
 Si ie promectz assurement  
 Je tiendray foy de mon costé  
 Il me fault trouuer seullement  
 Vng cueur pareil en loyaulté.



¶ Aultre huitain.

Si vostre amour ne gist qu'en apparence  
 Et pour parler la pensée veritable  
 En vous croyant ie l'ay tant agreable  
 Que contre vous ne veulx faire deffence,  
 Mais quant on a certaine congnoissance  
 Par bon effect, & quasi incroyable,  
 O quel plaisir, o qu'il est amyable  
 Quant l'ung de l'autre à seure iouissance.



¶ Aultre.

Quant ie vous ayme ardentement  
Vostre beaulté toute aultre efface,  
Quant ie vous ayme froidement  
Vostre beaulté font comme glace,  
Hastéz vous donc me faire grace  
Sans plus vser de cruaulté,  
Car si mon amytié se passe  
Adieu command vostre beaulté.

¶ Aultre.

Deux cueurs voulans par fermeté louable  
Aymer honneur auecques leur plaisir  
Cherchans amour en ses faitz honorable

Ont fait leur bien egal à leur desir  
Or donc amans ne prenez desplaisir  
De tant souffrir, & contens les congnoistre,  
Car si vouléz amour ainsi choisir  
Autant cōme eulx heureux vous pourrez estre

¶ Autre huictain.

♪ Trop tost i'ay creu y prenant tel plaisir  
Que le penser sans fin sera durable,  
Mais tout soubdain ie l'ay veu conuertir  
En changement, & deuenir muable  
Qui rend mon cueur par cela pardurable  
Voyant le temps deuant ma mort finir  
La fermeté me rendant variable,  
Cela ne peult en mon endroict venir.

¶ Autre.

♪ Si ta beaulté se garnist de prudence  
Et ton scauoir merite recompense,  
Si ton esprit desprise oultre cuidance  
Et tu as sens selon ta geniture  
Qu'esse de toy? tu surmonte nature,  
Car tes doulx chantz, & dictz, tant gracieulx  
Ton beau maintien, ta tresbelle facture  
Font resiouyr maintz cueurs solacieux.



¶ Aultre huietain.

¶ I'ay veu que i'estois franc & maistre  
Maintenant ie suis seruiteur,  
Seruiteur suis & le veulx estre  
Ce m'est plaisir, ce m'est grand heur,  
Amour cest aueugle enchanteur  
M'a pourueu de maistresse telle  
Que sil eust congneu sa haulteur  
Luy mesme fut seruiteur d'elle,

¶ Aultre.

¶ Mort en malheur m'est seulle suffisance  
Puis que d'espoir priné ie suis aussi  
Fortune m'a gardé de iouissance

Amour pourtant m'a rendu tout tranffy  
Or il conuient que ie demeure ainsi  
En attendant secours & confort d'une,  
Et pour scauoir dont prouient mon soucy,  
Voyez le tort d'amour & de fortune.

¶ Aultre,

¶ Blanc & claret sont les couleurs  
De ce bon vin que i'ayme fort  
Dont souffriray maintes douleurs  
Si de luy n'ay souuent confort  
D'en vser bien fais mon effort  
Pour en auoir meilleure grace,  
Si ie n'en boy me voyla mort,  
Car de boire eau ie ne pourchasse,

¶ Aultre.

¶ Si l'estincelle en vng petit moment  
Embrase vng feu de trop grand importance  
Merueille n'est si nous voyons souuent  
En peu de temps, pour peu de souuenance  
Reuiure & croistre vne ancienne accointance  
Las qui fust vray que visse egallement

Noz cueurs vniz de pareille assurance  
Comme ilz fouloient, & de contentement.



¶ Aultre,

Si mon trauail vous peult donner plaisir  
Recepuant d'aultre plus de contentement  
Ne craignéz plus me faire desplaisir  
Et en laissez à mes yeulx le tourment  
Puis que du mal sont le commencement,  
C'est bien raison qu'ilz en souffrent la peine  
Enduréz donc (pauures yeulx) doucement  
Le dueil y fu de la ioye incertaine.

¶ Aultre huictain.

Las me fault il tant de mal supporter  
Sans que personne en ayt la congnoissance

Faisant semblant tousiours me contenter  
Et si n'ay plus de mon bien esperance,  
Ostéz moy donc (mon dieu) la souuenance  
De ce malheur, auquel ne puis pourueoir,  
Ou me donnéz si longue patience  
Qu'aulture que moy ne le puisse scauoir.

¶ Aulture à vng amant.

Je ne pourrois ta fermeté blasmer  
Veu qu'esprouuè ie l'ay suffisamment,  
Ie te vueil donc sus tous aultres aymer  
En te donnant parfaict contentement,  
Peine, trauail, labeur, & grand tourment  
Si pour vng temps ont greuè ta personne  
Esiouys toy, amy, presentement,  
Car de bon cueur toute à toy m'abandonne.

¶ Aulture à vne dame.

Diçtes pourquoy amitié s'efface,  
O cueur ingrat soubz angelicque face  
Diçtes le moy, car scauoir ne le puis  
Tousiours loyal i'ay este, & le suis,  
Il est bien vray qu'ardent est mon seruice,  
Mais d'auoir fait (vous seruant) vng seul vice

Il n'est viuant qu'en rien me sceut reprendre  
Si trop aymer pour vice ne veult prendre.



¶ Aultre à vne dame.

☞ Celle qui fut de beaulté si louable  
Que pour sa garde elle auoit vne armée,  
A aultres plus qu'a vous ne fut semblable,  
Ny de Paris, son amy, mieulx aymée  
Que de chascun vous estes estimée,  
Mais il y à difference d'ung poinct,  
Car à bon droict elle fut fort blasinée  
De trop aymer, & vous de n'aymer point.

¶ Aultre huictain.

☞ Qui peche plus, luy qui est euenteur  
Que i'ay de tcy le bien tant souhritable,

Ou toy qui fais & qu'il est tousiours menteur  
 Et si le peulx faire homme veritable,  
 Voire, & si peulx d'ung oeuvre charitable  
 En sauuer troys y mettant ton estude,  
 Luy de mensonge inique, & detestable,  
 Moy de langueur, & toy d'ingratitude.



¶ Autre à vne dame.

Si ie vous ayme par amour  
 Ne le prenez à desplaisir  
 Peult estre viendra quelque iour  
 Que me voudrez faire plaisir  
 Et pour loyal amy choisir  
 De grace, ou par necessite

Si maintenant nauéz loysir  
Patience en aduersité.



¶ Autre huictain.

¶ Vng doux baiser ie prins subtilement  
De celle à qui mon cueur s'est adonné  
Pensant par la trouuer allegement  
Au dur traual qu'en amours m'a donné,  
Mais tout soudain me trouuay estonné  
Quant ie congneuz (cuidāt mon feu estaindre)  
Que luy auoit nourriture donné  
Et que mon mal n'en estoit de riens moindre.

¶ Autre huictain.

Si i'eusse esté aussi prompte à donner  
Vng doux baiser, que tu feuz à le prendre

Il m'eust esté aisé à pardonner,  
Car le baiser n'oblige qu'à se rendre,  
Mais prenoient que plus hault entreprendre  
Ferir amour soubz l'ombre du baiser  
Le voulois bien ne le donner ne prendre  
Puis que ton mal ne pouoit appaiser.

¶ Autre huictain.

Le dur traual de ta langue demeure  
A tourmenté de ton seruant le cueur,  
Mais ton retour luy rend bien à ceste heure  
Trop plus de bien qu'il n'auoit de langueur,  
O doux reueoir tu m'as rendu vainqueur  
Du dur traual ou douce recompense  
Celluy doibt bien souffrir toute rigueur  
Qui de son mal n'attend quelque allegeance.

¶ Autre huictain.

Laiſſons amour qui nous faiçt tant souffrir  
Prenons Bacchus qui refiouyt les cneurs  
Le dieu tant beau qui ſeſt voulu offrir  
A nous donner la couleur des vainqueurs,  
O rouge, o blanc, o tresdoulces liqueurs,  
Qui font les loix, & au cueur le courage.

Fleur de poë.

C

O tresdoulx vins esprit des Bachiqueurs  
Descendz sur nous pour auoir ton ymage.



¶ Aultre huictain.

Celluy qui veult en amour estre heureux  
Jamais ne doibt sa dame requerir  
Le bien qu'on dict estre si sauoureux  
Qui faiet entre eulx l'amytié amoindrir,  
Car il est seur ainsi que de mourir  
Que tel plaisir leur amytié dechasse,  
Parquoy vault mieulx (en esperant) seruir  
Que de iouyr du bien que lon pourchasse.

¶ Aultre huictain.

Le rossignol plaissant & gracieulx  
Habiter veult tousiours à verd bocage

Aux champs voller & par tous aultres lieux  
Sa liberté aymant plus que sa cage.  
Mais le mien cueur qui demeure en hostage  
Souz triste dueil qui le tient en ses latz  
Du rossignol ne cherche l'aduentage  
Né de son chant recepuoir le soulas.



¶ Aultre huictain.

¶ Puis que de moy n'avez ferme fiancé  
Craignant sentir quelque desloyaulté  
Amour & foy feront signifiante  
Que debuez vser de cruaulté,  
Lors vous pourrez changer de volunté  
Rendant certain ce qui n'est qu'apparence  
Par vray effect de vostre grand bonté  
Qui de mon mal fera la recompense.

¶ Aultre.  
O D'amour me plainctz, & nō devous mamye  
Que si long temps i'ay requis sans auoir,  
Mais si voulez estre son ennemye  
Vous confondrez mon dire & mon scauoir  
Vous seule auéz cest estimé pouoir  
Si aultrement ne scay que faire & dire  
Abaissez donc son rigoureux vouloir  
Et me donnez le bien que ie desire.

¶ Aultre.  
O triste adieu qui tant me mescontente,  
Fachèux adieu, rompant chanson & danse  
Dont le penser me contrainct que lamente  
Pour les effectz de sa signifiante  
Ce mot tant beau & de griefue importance  
Faisant mourir l'amant de desplaisir  
Sans du reueoir vne ferme esperance,  
Las vng adieu est fin de grand plaisir.

¶ Aultre hnietain.  
O comme heureux t'estimeroit mon cuer  
Si ce nenny estoit encore à dire,  
Helas(mon dieu)dont me vient ce malheur  
Que ie voulu a l'heure contredire

Lors plus grand bien ie ne pouois eslire  
Estoit ce paour de soudain changement  
Ie croy que non, mais c'est que ie desire  
De n'aymer rien fors que moy seulement.



¶ Autre huitain.

D'ung amy fainct ie ne me puis deffaire  
Sans ma parolle & honneur dementir,  
Las maintenant ie commence à sentir  
Quel ennuy c'est complaire à son coniraire  
Celer le doibs, mais ie ne m'en puis taire,  
Car ma douleur ne si veult consentir,  
Ha que bien peu sert vng bon repentir  
Quant on ne peult au surplus satisfaire.

¶ Aultre

¶ L'ardant desir du hault bien desiré  
Qui aspiroit à celle fin heureuse  
A tellement son ardeur attiré  
Que le corps vif est desia cendre vmbreuse  
Et de ma vie en ce point malheureuse  
Ne me reste que ces deux signes cy  
Loeil larmoyant pour te rendre piteuse  
La bouche, helas, pour te crier mercy.



¶ Aultre huictain.

¶ Vous m'auiez vostre cueur donné  
Si auiez vous à ma voisine  
Et puis l'auiez habandonné  
A ma sœur & à cousine

Si i'eusse esté vng peu plus fine  
l'eusse dict qu'estes des mocqueurs  
Ou bien qu'auiez en la poitrine  
Cinq ou six douzaines de cueurs.

¶ Aultre.

Si dieu vouloit pour vng iour seulement  
Nous eschanger tant que ie deuinsse elle  
Et elle moy sans le contentement  
Que i'auroye eu d'estre priée & belle  
Je laisseroy sa condition telle  
Qu'au lendemain quant en soy reuiendrois  
Si luy tenoit d'estre encore cruelle  
Ne penléz pas que fut en mon endroict.

¶ Aultre.

A ce matin ce seroit bonne estreine  
De desieuner le beau iambon salé  
Du vin furet la grand bouteille pleine,  
Car doucement est de moy auallé  
Avoir bon feu, le pain blanc chappellé  
Accompagné de la belle au corps gent,  
Mais toutesfois apres ben & gallé  
Le principal c'est d'auoir de l'argent.

¶ Aultre huitain.

Je ne puis bonnement penser  
Dont me vient douleur si soudaine  
Si ce n'est que ie vois passer  
Mon bien en region loingtaine  
Et l'heure qui est incertaine  
Du reueoir dont tant me desplaist  
Et telle peine au cueur m'ameine  
Que rien tant soit peu ne me plaist.



¶ Aultre huitain.

O combien est malheureux le desir  
Dont ie ne puis recepuoir que tourment  
De mon ennuy i'ay formé vng plaisir

Qui est trop loing de mon contentement  
 Je voy mon bien finir soudainement  
 Mon traual croit soubz couuerte pensée  
 Sans esperer ie seuffre doulcement  
 Le mal que sent vne amy e offensée.



¶ Aultre.

L'oeil & le cueur contre leur ligue saincte  
 Ont faict pour vous diuorse ce iourdhu y,  
 L'oeil s'esloignant pour affaire contraincte  
 Vouloit le cueur mener avecques luy,  
 Le cueur n'osant habandonner celuy  
 A qui du tout il estoit allye  
 A dict à l'oeil qui s'en allast sans luy  
 Demeurer veulx la part ou suis lyé.

¶ Aultre.

Las que te sert ce doulx parler en bouche  
Et à tes yeulx ce regard sauoureux  
Si de plus pres la douleur ne te touche  
De ton amy, pour toy si langoureux  
Baisse cest oeil qui me rend amoureux  
Couure ce feu qui sans cesser m'opresse,  
Lors me rendras du reng des bien heureux  
D'auoir congneu la playe qui me blesse.

¶ Aultre.

L'oeil est à vous le cueur & la pensée  
Qu'à vostre gré prisonniere tenéz  
Et par rigueur auquel habandonnéz  
Toufiours ennuy la maintient oppressée  
Le temps se perd l'heure s'en va passée  
Que moy crainctif ie debuerois requerir  
L'heureux iouyr de l'amour commencée,  
Mais j'ayme moins vous fascher que mourir

¶ Aultre.

Cōment mes yeulx auriéz vous bié promis  
Ce que mon cueur n'a iamais pretendu?  
Scauéz vous pas qu'il ne vous est permis

De declairer ce qu'il a deffendu  
Et si par vous lon auoit entendu  
Qu'affection peult estre en moy congneue  
Sachez pour vray que le scauoir est deu  
Plus tost au cueur qu'il n'est pas à la veue.



¶ Autre huitain.

¶ Vng doux regard vng parler amoureux  
Puis vng baizer receu à sa plaissance  
Sont les troys biens qui font l'amant heureux  
Et paruenir au but de iouyffance,  
O quel plaisir (madame) & souuenance  
Si l'ung des troys me donnez seullement,  
Car vng seul bien receu en suffisance  
Vault mieulx que trois hors de contentement,



¶ Du mois de may huictain.

• Ce mois de may sur la rousée  
Irons iouer pour cueillir vert  
Moy & ma mignonne broucée  
Regardant la fueille à lenuers,  
Mais s'elle crainct le descouuert  
Des genoulx sentant la froidure  
Par moy ilz seront recouuers,  
Mais ie seray la couuerture.

¶ Aultre huictain en trioies  
d'ung verolle.

• A cinq cens diables la verolle  
Et le vaisseau ou ie l'ay pris

Je n'ay dent qui ne branfle ou crolle,  
A cinq cens dyables la verolle  
La goutte me tue & affolle  
Je suis dulceres tout espris,  
A cinq cens dyables la verolle  
Et le vaisseau ou ie l'ay pris.

¶ Aultre huitain.

¶ Vng iour au boys foubz la ramée  
Je trouuay mon amy seullet  
En luy disaut sans demourée  
Faiçtes moy le ioly hochet,  
Et bien (deist il) faisons dehait  
Vng petit coup sur la roufée,  
He mon amy qu'il est doulcet  
Faiçtes tousiours ie suis pasmée.

¶ Aultre huitain.

Par vng matin tout par fouhaict  
Au point du iour sur la roufée  
Je trouuay mamye dehait  
Dessus l'herbe bien arroufée  
M'amour, mon bien, mon affottée

Haulsez vng peu le plissonnet;  
Elle respond (comme effrontée)  
Mettez la main au conninet.

¶ Autre huictain.

Yo Celle qui veit son amy tout armé  
(Fors la brayette) aller à l'escarmouche,  
Luy dict, amy, de paour qu'on ne vous touche  
Arméz cela qui est le mieulx aymé,  
Quoy? tel conseil doibt il estre blaismé?  
Je dy que non, car sa paour la plus grande  
De perdre estoit (le voyant animé)  
Le bon morceau, dont elle estoit friande.

¶ Autre huictain.

Yo Alix auoit aux dentz la malle rage  
Et ne pouoit son gref mal alleger,  
Martin faisoit aux champs son labourage  
Vers luy sen vint pour son mal soulager,  
Son grief luy deist, Martin pour abreger  
Prendz dame Alix & luy donne dedans,  
Alix respond, hardiment franc bergier  
Rage du cul passe le mal des dentz.



¶ Aultre huictain.

♪ L'aultre hier passant par vng verd boys  
Trouuay vne gay bergerette  
Qui cueilloit des petites noix  
Aux branchettes d'une coudrette,  
Adonc me dict la godinette  
Venez ca mon amy lacquet  
Emplissons de noix ma pochette  
Si ferons le petit banquet.

¶ Aultre huictain.

♪ Mamy e à eu de dieu le don  
Que de beaulté elle n'a tache,  
Les yeulx à blancz comme charbon,

Les tetins rondz comme vne vache  
Au ieu d'amour elle n'est lasche  
A tous les coups ie suis vaincu,  
Le veulx que tout le monde sache  
Que ie n'ay paour d'estre cocu.



¶ Autre huictain.

Guillot vng iour estoit avec Babeau  
Et luy monstroit son grand dyable de chose  
Laquelle aussi descouurit son bas beau  
Estant plus rouge & plus vermeil que rose,  
Lors luy a dict, belle (ou m'amour est enclose)  
Je le feray tant que l'on sen rira,  
Auant amy trop long temps on repose  
N'espargnons point la chair qui pourrira.

¶ Autre en triuict.

Reueillez vous c'est trop dormy  
Faisons au dieu d'amours hommage  
N'entendez vous point vostre amy  
Reueillez vous c'est trop dormy,  
Las il n'a bon iour ne demy  
Pour aymer vostre personnage  
Reueillez vous c'est trop dormy  
Faisons au dieu d'amours hommage

¶ Fin des huitains.

¶ Le premier dixain.

Vng mesnagier vieillard recreu d'enhan  
Fendoit du boys, sa femme estoit deuant  
Qui luy a dict, pourquoy faictes vous han,  
Attin (dict il) qu'il entre plus auant,  
El tint ce mot, car la nuit ensuyuant  
En l'embrassant luy a dict mon amy  
Coignéz plus fort pas il n'entre à demy  
Et faictes han premier que de descendre,  
Lors il luy dict, le han ne sert icy  
Contentéz vous ce n'est boys que vieil fendre

Fleur de poë.

D



¶ Aultre dixain.

¶ Vng iour que madame dormoit  
Monsieur bransloit sa chambriere  
Et elle qui la danse aymoît  
Remuoit fort bien le derriere  
Dequoy la garse toute fiere  
Luy dict, monsieur, par vostre foy  
Qui le faict mieulx madame ou moy,  
C'est toy (dict il) sans contredict,  
Nenda (dict elle) ie le croy,  
Car tout le monde le me dict.

¶ Aultre.

¶ Frere Thibault surnommé gros & gras  
Trois de nuict vne garse en chemise

Par le treillis de sa chambre, ou le bras  
 Elle passa, puis la teste y a mise,  
 Et puis le seing, mais elle fut bien prise,  
 Car le fessier y passer ne peult onc,  
 Par la mort bieu (ce dict le moyne adonc)  
 Il ne me chault de bras, tetins, ne teste,  
 Passez le cul ou vous retirez donc  
 Je ne scauroys sans luy vous faire feste.



¶ Autre d'Alix & Martin.

Vng iour Martin vint Alix empoigner  
 En luy monstrant loustil en equipage  
 Et sans parler la voulut besongner,  
 Mais Alix dict, vous me feriez oultrage  
 Il est trop gros & long à ladvantage,

Bien (deist Martin) tout en vostre fendasse  
Je me mettray, adoncques il l'embrasse  
Et seulement la moytie y transporte,  
Ha, deist Alix (en faisant la grimace)  
Boutez y tout aussi bien suis ie morte.

¶ Aultre dixain.

¶ Vng laboureur au premier chant du coq  
Coquelicoq, sur son labeur se rue,  
En labourant plante charrue & soc  
Si tresauant que peult tirer charrue,  
Moreau derriere hannist, & bayard rue,  
Hau hurehan (deist il) de bonne grace  
Tirez tout doulx, car ceste terre est grasse  
Après ce coup espendra la semence,  
Encore vng coup (deist vne ieune garse)  
Ha (deist il lors) pas n'a fait qui commence.

¶ Aultre dixain.

¶ Ianneton fut lautre iour au marché  
Pour trouuer fouet qui luy fut de mesure  
Et la marche y fut tout empesché  
Veoir si trouuer pourroit cas à vsure,  
Les deux acoup arriuerent ensemble  
Que tous leurs cas estoient desia vendus,  
Alors tous deux d'esperance perdus

Feirent accord ensemble (ce dict on)  
Tant du marché que de mesure & marche  
Que le marché eust le cas de lanneton  
Et lanneton eust le foit de la marche.



¶ Autre.

¶ Vng gay berger prioit vne bergere  
En luy faisant du ieu d'aymer requeste,  
Alléz (dict elle) & vous tiréz arriere  
Vostre parler me semble peu honneste,  
Lors le berger la mist cul par sus teste  
Et luy dessus, la bergere fretille,  
Hau, hau tout beau (dict il) la belle fille  
Laissez courir la bague à mon courtault,  
Vous n'estes pas (dict elle) assez habille  
Et n'auéz pas la lance qu'il y fault.



¶ Dixain.

Vous perdez temps de me dire mal d'elle  
Gens qui voulez diuertir mon entente,  
Plus la blasmez, plus ie la trouue belle,  
S'esbahit on si tant ie m'en contente?

La fleur de sa ieunesse  
A vostre aduis rien n'esse?  
N'esse rien de ses graces?  
Cessez voz grands audaces,  
Car mon amour vaincra vostre mesdire  
Tel en mesdit qui pour soy la desire.

¶ Aultre responsif.

Tel en mesdit qui pour soy la desire,  
Mais faulx rapport qui sur amans attente

Plus en mesdict, plus à l'aymer m'attire  
Pour sa beaulte & sa grace excellente  
A iuger d'elle qu'elle  
C'est droict vne déesse  
Prise es haulx lieux & places,  
Laissez donc voz menaces  
Faulx enuieulx ostéz ceste querelle,  
Vous perdéz temps de me dire mal d'elle.

¶ Aultre dixain.

Le ieu d'aymer ou ieunesse s'esbat  
A vng tablier l'on peult accompagner  
Soubz vng tablier les dames on rabat  
Puis le tric trac il conuient preparer  
Le ieu tric trac auant que separer  
Plusieurs fait Jehan n'est ce pas ieu honnestes  
Qui le ioueur par nature admonnestes  
De passer temps si tresioyeusement,  
Mais en deffault de trouuer la renette  
Il s'en ensuyt le grand ieu du tourment.

¶ Aultre dixain.

Est il point vray, ou si ie l'ay songe  
Qu'il mest besoing eslongner, & distraire.

De vostre amour, & en prendre conge  
 Las ie le vueil, mais ie ne le peulx faire  
 Que dis ie veulx? c'est du tout le contraire  
 Faire le puis & ne le puis vouloir,  
 Car vous auéz la rengé mon vouloir  
 Que plus tafchéz à liberté me rendre  
 Plus empeschéz que ne la puis auoir  
 Et commandéz ce que voulèz deffendre.



¶ Aultre.

Par ton seul bien ma ieunesse est heureuse,  
 O dieu des dieux & des hommes vainqueur  
 Puis que de moy se dict estre amoureuse  
 Celle pour qui ton feu brusle mon cueur  
 Tant fort il ard que par eau ou liqueur  
 Estre ne peult temperé ny estainct,

Mais quant ton dard y vouldroit rendre tainct  
Pour plus ta force en moy faire apparoiſtre  
Tu ne ſcauroys pource que iay attainct  
Le poinct d'amour qui plus me pourroit  
croiſtre.

¶ Aultre dixain.

Si pour aymerer et deſirer  
le congnois mon faiſt empirer  
C'eſt eſtrange facon de faire  
Si l'aymer qui t'à peult tirer  
Te faiſoit ores retirer  
C'eſt bien loing de me ſatiffaire,  
Mais pour te dire mon affaire  
Et à quoy ie ſuis couſtumier,  
Quant ie voy qu'on me veult deffaire  
le veulx commencer le premier.

¶ Aultre.

Est il aduis que doibue eſtimer d'elle  
Plus qu'il n'y à pour vng qui ſ'en contente  
Il l'ayme bien, pource il la trouue belle  
Son oeil trouble d'amour trop vehemente  
Est il plus layde face  
El' n'à maintien ne grace

Que trouuez vous en elle  
Elle est fiere & rebelle  
Son doux parler qui porte feu & flamme  
Tefmoigne affez qu'elle est legiere femme.



¶ Aultre.

Helas amour ie pensoye bien auoir  
Faiçt à mon gré vng parfaict seruiteur,  
Mais faulx rapport a voulu decepuoir  
Mon plus que sien pretendant à malheur  
Pour de son mal renforcer ma douleur  
Et qui pis est sans faire longue attente  
M'oste assurance amoureuse, & contente  
Espoir n'ay plus fortune le me monstre,

Car si tu n'as aux enuieux entente  
Mort me fera heureuse malencontre.

¶ Aultre.

Si comme espoir ie n'ay de guerison  
De tost mourir i'auoy ferme assurance  
L'estimeroy ma liberté prison  
Et de desespoir me seroit esperance,  
Mais quand de mort i'ay le plus d'apparence  
Lors plus en vous apparroist de beaulté  
Dont maulgre moy & vostre cruaulté  
De plus vous veoir amour me tient en vie,  
O cas estrange, o grande nouveaulté  
Viure du mal qui de mort donne enuie.

¶ Aultre.

Amour cruel de sa nature  
Me voyant à tort offensé  
A eu pitie de m'à poincture  
Et m'à de changer dispense  
Disant. O pauvre homme incensé  
Si du passé il te souuient  
N'attens plus ce qui point ne vient  
Et pense qu'une foy faillye

Yamais plus au cueur ne reuiens  
Nom plus que faict l'ame faillye.

¶ Aultre.

♪ Amour perdict les traictz qu'il me tira  
Et de douleur se print fort à complaindre,  
Venus en eut pitie, & souspira  
Tant qu'elle fit par pleurs sa torche estaindre  
Dont aigremēt furent contrains de plaindre,  
Car amour fust sans feu remis sans flamme,  
Ne pleure plus Venus, mais bien en flamme  
Ta torche en moy, mon cueur l'allumera,  
Et toy amour cesse, va vers madame  
Qui de ses yeulx d'autres traictz te fera.

¶ Aultre.

♪ Ou mettra lon vng baifer fauorable  
Qu'on m'à donné pour seurement tenir,  
Le mettre en loeil, il n'en est pas capable  
La main n'y peult toucher n'y aduenir,  
La bouche en prent ce qu'en peult retenir  
Et n'en retient qu'autant que le bien dure,  
C'est donc au cueur le faict & garde seure  
De ce present, à aultre n'appartient,

O doux baifer estrange est ta nature  
Bouche le prend, & le cueur le retient.



¶ Autre dixain.

Elle à bien ce ris gracieux,  
Ce gent corps, ceste belle face,  
Et qui vault encore trop mieulx,  
Ce doux parler de bonne grace,  
Mais elle à qui est d'oultre passe  
C'est oeil, lequel est si riant  
Qu'à vng chascun si va criant  
Qu'en elle y à meslé parmy  
le ne scay quoy de plus friant  
Qui ne se monstre qu'à l'amy.

¶ Aultre.

¶ Iamais ie ne confesserois  
Qu'amour d'elle ne m'ait sceu poindre  
Auant suis & trop le ferois  
Si son cueur au mien vouloit ioindre  
Si mon mal quiers l'amour n'est moindre  
Moins n'en loueray le dieu qui volle,  
Si ie suis fol amour m'affolle  
Et voudrois (tant i'ay d'amytié)  
Qu'autant que moy elle fust folle  
Pour estre plus fol la moytié.

Aultre.

¶ Si l'on doibt prendre vng bien fait pour  
offense  
I'ay desseruy grande pugnition;  
Mais si vertu merite recompense  
Loyer m'est deu de mon affliction;  
Qui veit iamais auoir affection  
Estre eslongne sans cause de sa dame,  
Si telle loy se recoipt (sur mon ame)  
Ie feray mal pour estre mieulx traicté,  
Car puis que n'ay du bien fait sinon blasme,  
Du mal viendra le bien qu'ay merité.

¶ Aultre dixain.

Si i'ay du bien (helas) c'est par mensonge  
Et mon tourment est pure verité,  
Ie n'ay douceur qu'en dormant & en songe,  
Et en veillant ie n'ay qu'austerité,  
Le iour m'est mal, & bien l'obscurité,  
Le court sommeil madame me presente  
Et le recueil la faict trouuer absente,  
O paures yeulx ou estes vous reduictz  
Cloz vous voyéz tout ce qui vous contente  
Et descouuertz ne voyéz rien qu'ennuitz.



¶ Aultre.

La loy d'honneur qui nous dict & cōmande  
De tenir cher & refuser vng point

Que la plus part des hommes nous demande  
Cela s'entend à ceulx qui n'ayment point,  
Quant est de moy puis que l'amour me poinct  
Je tiens la loy desia toute abbatue  
Et croy qu'amour veult que ie m'esuertue,  
Premierement me vouloir secourir,  
Puis de garder vng amy de mourir,  
La mort duquel aultre que moy ne tue.

¶ Aultre dixain.

39 C'est vng grad cas qu'amour qui à puiffance  
De nostre corps les membres gouverner  
Quand on poursuyt le don de iouissance,  
La bouche seule à soy ne peult tourner,  
Mais au contraire elle faict retourner  
Tous ses plaisirs, les promesses & veulx  
De crainte & paour en refus furieux  
Par moy le scay dont ie me doibs douloir,  
Car me faisant ie dy bien ie le veulx,  
Mais en parlant ie ne l'ose vouloir

¶ Aultre dixain.

40 Si i'ay eu tousiours mon vouloir  
De mettre tout à nonchaloir

Par la vertu, or te suffise  
 Et cesse de plus te douloir,  
 Car tu ne pourrois mieulx valloir  
 Mdsprisant ce que chascun prise,  
 O sotte & mauuaise entreprise  
 De me cuidér exterminer  
 La grace par vertu conquise  
 Est mal aylée à ruiner.



¶ Aultre.

Est ce au moyen d'une grande amytié  
 Ou pour raison de grande inimytié  
 Que dessus moy crains gecter tes deux yeulx,  
 Car cela peult venir de lung des deux  
 Par ce que loeil est du cueur la fenestre  
 Et le profond du cueur il faict congnoistre  
 Fleur de poë. E

Dont cil qui veult sa passion couvrir  
Ou son cueur téd ses yeulx craint descouvrir,  
Si le premier, O malheur tres heureux  
Si le dernier, O malheur malheureux.

¶ Aultre dixain.

Je le croy le feu plus grand que vous ne dictes  
En vostre cueur espris & consumé,  
Car recepuant tant de flammes petites  
Vng bien grand feu sy peult estre allumé,  
Mais moins tourmente vng mal accoustumé,  
Quand est de moy le temps & mon malheur  
Ou si estainct & moy & ma valeur  
Que ie ne voy feu qui me sceut esprendre,  
Et quand le vostre auroit plus de chaleur  
Comme pourroit sallumer vne cendre.

¶ Aultre dixain.

Si celle la qui oncques ne fut mienne  
Auoit regret de ne me veoir plus sien,  
L'estimeroyz ma prison ancienne  
Bien raisonnable & heureux le lien,  
Mais elle ma voulu tant peu de bien  
Que felle a ducil croyez certainement

Que ce n'est point pour veoir leflongnement  
D'une personne à elle tant offerte,  
Mais pour me veoir eslongné de tourment  
Plaignant mon gaing assez plus que sa perte.



¶ Autre dixain.

L'esper confus à plus hault desirer  
Que le prier ne s'est osé estendre  
Faiçt à l'esprit vne peine endurer  
Qui ne se peult que de moy seul comprendre  
Amour le scet & ne le veult entendre,  
Raison lentend & ne le veult scauoir,  
Las que de maulx pourrois auant auoir  
Qui soient vniz en vne volunté  
Puis que l'ung à plus que l'autre pouoir  
A luy me rendz pour estre contenté.

¶ Aultre dixain.

N'espoir ne paour n'auray iour de ma vie  
En vostre amour, force est que m'en deportte  
Si vous auez esté par moy seruié  
D'oeil & de cueur des honneur ne vous porte  
Quand de l'espoir à raison me rapporte  
Qu'enuers mon vueil n'aez bonne pensée  
Quant à la paour ie vous sentz accusée  
D'une oubliance admise à nonchaloir  
Sans vous auoir d'ung seul point offensée  
Vostre maintien faict changer mon vouloir.



¶ Aultre.

Qui se pourroit plus desoler & plaindre  
Que moy qui suis de desconfort oultrée

Qui mieulx scauroit son mal couvrir & faidre  
Vne ne scay en toute la contrée,  
Toute douleur dedans moy est entrée  
Et de l'esperoir de mon cueur faict sa proye  
Qui pour plaisir tristesse luy octroye  
Dont me congnois à ton dueil asseruye  
La plus des plus malheureuse seroye  
S'il conuenoit ainsi vser ma vie.

¶ Aultre,

¶ Celuy qui fut du bien & du tourment  
De mes amours premiere occasion  
Par vng regard qui causa promptement  
Plaisir à loeil, & au cueur passion  
A pris en moy telle possession  
Que i'ayme mieulx sa serue lamenter  
Que franche viure ne pouant contenter  
D'ung plus grand bien que du mié son pouoir  
Mais nonobstant s'il me veult reiecter  
Si sera il tousiours à mon vouloir.

¶ Dixain.

¶ La nuit passée en mon liect ie songeoye  
Qu'entre mes bras vous tenoy nue à nu,  
Mais au resueil se rabaiissa ma ioye  
De mon desir en dormant aduenu

Adonc ie suis vers Apollo venu  
Luy demander qu'auendroit de mon songe,  
Lors luy ialoux de toy, longuement songe  
Puis me respond tel bien ne peulx auoir,  
Helas m'amour fais luy dire mensonge  
Si confondras d'Appollo le scauoir.

☉ Fin des dixains.

¶ A vng amant.

☉ Vous vsurpez dames iniustement  
Le commander point ny auez puissance  
C'est à amour tout le commandement  
La ou ne sert ny raison ny deffense  
Sans feu ne fait l'artillerie offense,  
Mais froide elle est, & sans nul mouuement  
Ainsi rendez a l'amour reuerence,  
Car luy en vous son feu & violence  
Vous est grand heur, honneur, accroissement.

¶ A vne dame.

☉ Donnè me fut des cieulx à ma naissance  
Vng tout seul poinct pour me faire douloir  
C'est vne basse & petite puissance  
En vng grand cueur remply de grand vouloir  
Tendant tousiours plus à faire valoir

Aultre que soy, O femme fortunée  
Contente toy, car encore mieulx vaul  
Vng grand vouloir sans puissance donnée  
Que grand puissance ou puissance de l'au



¶ A vne dame.

Que gaignez vous à vouloir differer  
Le bien que i'ay enuers vous merité  
De vous seruir ne me puis retirer  
Contente donc la mienne volunté  
Pouvoir auez moyen & liberté  
Dont si cherchez desormais plus d'excuse  
De cruaulté  
La raison vous accuse.

¶ Aultre quatrain.

Content desir qui cause ma douleur  
Heureux scauoir qui mon traueil renforce

Si fort amour qui m'as rendu sans force  
Donne secours à ma peine & languet

¶ Aultre.

Y iure ne puis content sans sa presence  
Mourir m'est doux si ie n'auois l'espoir  
De prompt retour, & que loyal debuoir  
De mon amour luy en fait congnoissance.



¶ Aultre.

Y le suis à moy & à moy me tiendray  
Aultre que moy n'aura sur moy puissance  
Tout apart moy ioyeux me maintiendray  
Sans que de moy aucun ayt iouissance.

¶ Aultre.

Y Pour auoir eu iouissance d'amours  
Et de m'amyie auoir eu congnoissance

Raison me meult querir vostre alliance  
Et vous seruir pour en auoir secours.

¶ Aultre quatrain.

♪ Ton feu sestainct de ce que le mien ard  
Te regardant le mien tousiours s'auie  
Et le tien meurt, combien que le mien viue  
Mort ou pitié en fera le depart.

¶ Aultre.

♪ Puis qu'il est tel qu'il garde bien s'amy  
A m'accoincter iamais ne reuiendra  
Vng tour m'à faict dont il me souuiendra  
La fin d'amour n'est que merencolye.

¶ Aultre quatrain.

♪ Vng seul desir m'à volonté contente  
S'auoir le peult mon cueur il suffira,  
Lors en rendant graces a dieu, dira  
Venu ie suis a chef de mon entente.

¶ Aultre.

♪ Contentemēt combien que soit grād chose  
Ne dure pas la longueur d'ung seul iour  
Raison ressort l'insatiable amour  
Pour resueiller vng cueur quant il repose.



¶ Aultre.

Est il possible à moy pouoir trouuer  
Aulcun moyen pour auoir vostre grace,  
Qu'en dictes vous en pourrois ie finer  
Dictes ouy, ou mon cueur se trespasse.

¶ Aultre.

Plaindre l'ennuy de la peine estimée  
Faiçt la douleur au porter aggreable  
Et n'est le mal de guerir desirable  
Qui satisfaiçt la chose mieulx aymée.

¶ Aultre.

En esperant en ceste longue attente  
Le bien heureux & desiré reueoir  
Je n'oubliray l'accoustumé debuoir  
Qui me rendra malheureuse ou contente.

¶ Aultre.

Contentez vous amy de la pensèe  
Iusques à tant que la peine impo rtune  
Sera donné par heureuse fortune  
Le temps & lieu d'estre recompensée.

¶ Aultre quatrain.

O seul espoir de cueur desesperé  
Faiçtes dormir le mal qui me resueille  
Et contentez de ce mot mon oreille  
Vous aurez mieulx que nauez esperé.

¶ Aultre.

Amour le veult, & mon espoir attend  
Estre par vous faiçt iouyr de l'attente  
Dictez ouy, dictez qu'estes contente  
Lors vous ferez vng attendant content

¶ Aultre quatrain.

En te voyant i'ay si ardent desir  
De mettre à fin le mal dont suis tenté  
Que si ie n'ay de ton corps le plaisir  
I'en ay pourtant tres bonne voullenté

¶ Aultre.

Oncques amour ne fut sans grand languueur  
Languueur ne fut iamais sans esperance  
Voila le poinct ou gist tout le malheur  
Qu'on voit tousiours espoir sans iouyffance.

¶ Aultre quatrain.

☉ S'il est ainsi que coignée sans manche  
Ne sert de rien, ny oustil sans poignée  
Affin que l'ung dedans l'autre s'emmanché  
Prens que soye manche, & tu seras coignée.



¶ Aultre.

☉ Si tu voulois accorder la demande  
Que plusieurs fois ie t'ay faict humblement  
De retenir mon cueur en ta commande  
Ce me seroit heureux contentement.

¶ Aultre.

☉ Si mon vouloir ne change de desir  
Immortel est mon heur & mon plaisir  
Qui me rendra contente & bien aymée  
Du seruiteur de l'amyé estimée.

¶ Aultre.

Par ton depart regret me vient saisir  
De tel' sorte, que n'ay nulle puissance  
De pouoir faire enuers luy resistance,  
Car par luy suis banny de tout plaisir.

¶ Aultre.

Continuer ie veulx ma fermeté  
Donne moy donc vng petit à congnoistre  
Ton amytié, ton estat, & ton estre  
Vueillant penser ce que i'ay merité.

¶ Aultre.

Lamais amour ne peult si fermement  
Tenir le cueur de madame & maistresse  
Qu'elle ne prind à grand contentement  
Vng dyamant plus tost qu'une carelle.

¶ Aultre.

Je n'ose estre content de mon contentemēt  
Ne voulant desirer plus grand bien en ma vie  
De paour de perdre ce dont i'ay plus grand  
ennie,

Car qui demande trop pour plaisir à tourmēt.

¶ Aultre.

Veuleu le grief mal que longuement i'endure  
Par faulx langart d'ung langart enuieux

Vng iour sera que de celle les yeulx  
Auront pitié de ma peine trop dure.



¶ Aultre quatrain.

Amour voyant que i'auoye abusé  
D'une dame prenant aultre party  
Par vne nuit de vengeance à vie  
Et puis en fin des deux ma departy.

¶ Aultre quatrain.

l'attendz le temps ayant ferme esperance  
En ce vouloir mes iours ie fineray  
En attendant aultre ne seruiray  
Tant m'est de vous douce la souuenance.

¶ Aultre quatrain.

Amour à faict ce qu'il ne peult deffaire  
Quand il à faict de noz cueurs vnion  
C'est maintenant à dieu à le parfaire

En les gardant de separation.

¶ Aultre quatrain.

De tant aymer sans auoir iouissance  
C'est esperance de desesper aussi,  
L'ung y pretend, l'autre en deuiet transi  
Puis en la fin le moins à la puissance.

¶ Aultre quatrain.

Le souuenir de mon bien me rend triste  
Ma maïstresse est le moyen de ma ioye  
Esperant bien apres longue poursuyte  
Mon mal fauldra, mais que ie vous reuoye.



¶ Aultre quatrain.

Reuiens vers moy qui suis ta desolée  
Et tu verras l'ennuy & le tourment

Que i'ay souffert tousiours en attendant  
Le tien retour dont seray consolée.

Reuiens vers moy.

¶ Aultre responsif au precedent.

Plus reuenir ne puis vers toy madame  
Pour ton amour condamné à la mort,  
Je te laisse ma foy pour reconfort  
Puis que du corps fault que parte mon ame.

¶ Aultre.

Venons au poinct, c'est trop eu de langage  
Dites ouy, c'est le mot entendu,  
Si dites non, ie vous quitte le gage  
D'attendre tant le cas est trop vendu.

¶ Aultre de ce mesme.

Mon seul espoir à tousiours pretendu  
A vous seruir de cueur & de courage  
Venons au poinct, c'est trop eu de langage  
Dites ouy, c'est le mot entendu.

¶ Aultre quatrain.

Volunté fut en ton amour esmeue  
De ton parler gracieux seulement,  
Regarde donc (ie te supply) comment  
La feras croistre, apres que t'auray veue.

¶ Aultre quatrain.

Le train d'aymer c'est vng parfait deduit  
Qui de s'amy a seure iouissance  
Sans y despendre, or, argent, ou cheuance  
Entre ses bras la tenant toute nuit.



¶ Aultre.

Veulx tu ton mal & le mien secourir  
Trouue moyen qu'ung iour entre deux draps  
Nous nous puissions embrasser à deux bras  
Et ie suis seur qu'ainsi pourrons guerir.

Aultre.

O que ie tiens celle la bien heureuse  
Qui en sa vie à aymé loyaulment  
Et qui reserue apres sa mort piteuse  
A son amy donner contentement.

Fleur de poë.

R

¶ Aultre quatrain.

¶ Sans liberté qu'ung bon esprit regrette  
L'homme ne peult son amour descouvrir,  
Car quant il veult du cueur la porte ouvrir  
Danger la clost d'une honte secrette.

¶ Aultre.

¶ Dame de beaulté i'ay enuie  
Que vostre cueur vous me donnéz,  
Et tandis que seray en vie  
De luy maistresse vous seréz.

¶ Aultre,

¶ Si le seruice est receu pour offense  
Et ceste offense entretient le vouloir  
Dictez en quoy, ie feray mon debuoir,  
Lors cessera de mal la penitence.

¶ Aultre.

¶ Le vouléz vous, i'en suis tresbien contente  
Venéz à moy, faictés vostre plaisir  
Despeschez vous puis qu'auons le loysir  
I'ayme celuy ou longue n'est l'attente.

¶ Aultre.

¶ Je n'ayme plus corporelle beaulté  
Je n'ayme plus la mondaine plaifance  
Elle me vient à toute desplaifance

Puis il y a de la desloyaulté,



¶ Aultre quatrain.

● Auecques vous mon amour finera  
Puis que mon cueur est en vous seullement  
Plaise vous donc auoir contentement,  
Car le corps mort l'esprit vous seruira.

¶ Aultre.

● Il n'est tresor que de l'yesse  
Donc ie me doibs bien resiouyr,  
Mais l'amour d'elle fort me blesse,  
Parquoy il me faudra mourir.

¶ Aultre.

● Paoure et loyal trompe par esperance  
Au plus hardy malheur qui peult venir

Voulant à bien & vertu paruenir  
Le moins voulut que peu n'eut suffisance,  
¶ Aultre.

☞ Du corps absent le cueur ie te presente  
Qui loyaulment (sans fin) te seruira  
Et en tous lieux (comme ton serf) yra  
Viuant d'esperoir, se nourrissant d'attente.



¶ Aultre quatrain.

☞ Contente ou non, il fault que l'endure  
Oultre mon gré & ma seule esperance,  
Mais s'une fois il vient à ma puissance  
Le mettray fin à ce qui trop me dure.

¶ Aultre.

☞ Trop plus qu'heureux sont les amās pfaictz  
Qui sont si bien d'amours entrelassez

Que sans iamais d'aymer estre lassez  
Plus tost sont mors que par discord deffaietz.

¶ Aultre.

☉ Loeil dict assez s'il estoit entendu  
La bouche veult mon desir reueller,  
Mais cela m'est par craincte deffendu  
Ne pourroit on m'entendre sans parler.

¶ Aultre.

☉ Puis que de toy vient & non d'aultre place  
Ce feu ardant qui nuict & iour m'enflamme  
Comment ce faiet que tu n'en sens la flamme  
Et que vers moy es plus froyde que glace.

¶ Aultre quatrain.

☉ O doux raport que doibs bien desirer  
Qui as voulu du serf la deliurance  
A plus hault bien ne pouois aspirer  
Qu'au languissant offrir la iouyffance.

¶ Aultre.

☉ Amour & moy auons faiet vne dame  
Voulant ouyr les plainctes d'amytié  
Dont i'ay vaincu le corps, & amour l'ame  
Et conuerty sa rigueur en pitie.

¶ Aultre.

☉ Au feu d'amour ie fais ma penitence  
Pour vne dame qui me naure à grand tort,  
Et toutesfoys d'elle ne veulx vengeance  
I'ayme trop mieulx en endurer la mort.



¶ Aultre quatrain.

☉ Laste plains tu (amy) de mon offense  
Veu que mon cueur tend à te secourir,  
Cesse ton dueil tu auras iouyffance  
De ton espoir, car tel est mon plaisir.

¶ Aultre.

☉ Si mon amour ne vous vient a plaisir  
Mettant pour vous le mien corps & auoir,  
Dictez, amy, cesséz vostre debuoir  
De trop aymer ne vient que desplaisir.

¶ Aultre.

☉ Jehanne disoit vng iour à iehanninet  
Amy vueillez à cultiuer entendre,  
Cultiuez tost mon ioly iardinet  
Et l'arrousez pour la semence esandre.



¶ Aultre quatrain.

☉ Puis que fortune à sur moy entrepris,  
Las me doibt on de tout plaisir bannir  
Et sans secours incessamment tenir?  
Mieulx me vouldroit de la mort estre pris.

¶ Aultre.

☉ En espoir vis, & crainte me tourmente,  
Vng iour ie riz, & l'autre ie lamente,  
Vostre doulx oeil me faict bien esperer,  
Mais mon grief mal me contrainct souspire.

¶ Aultre quatrain.

¶ Aymer ne veulx dame de grand beaulté,  
Car ceulx qui ont de leurs meurs fait espreuve  
Disent que peu de constance sy treuve  
Encores moins de ferme loyaulté.

¶ Aultre.

¶ Humble & loyal vers ma dame seray  
En iouissance du bien que ie pourchasse  
Et si luy plaist me tenir en sa grace  
De l'honorer iamais ne cesseray.

¶ Aultre,

¶ Fortune, alors que n'auois congnoissance  
Suiure mon heur me donna sa faueur,  
Mais maintenant à retourne sa chance  
Au lieu d'ayder elle me tient rigueur.

¶ Aultre quatrain.

¶ Vng cueur viuant en langoureux desir  
Doibt euitter le lieu trop fauorable  
Et tendre aux fins pour bien & tout plaisir  
Cherchant les gens de facon amyable.

¶ Aultre.

¶ Assurez vous de mon cueur & de moy,  
Car tous les deux sont d'ung consentement  
L'ung veult aymer, & lautre tenir foy

Par fermeté iusques au iugement.

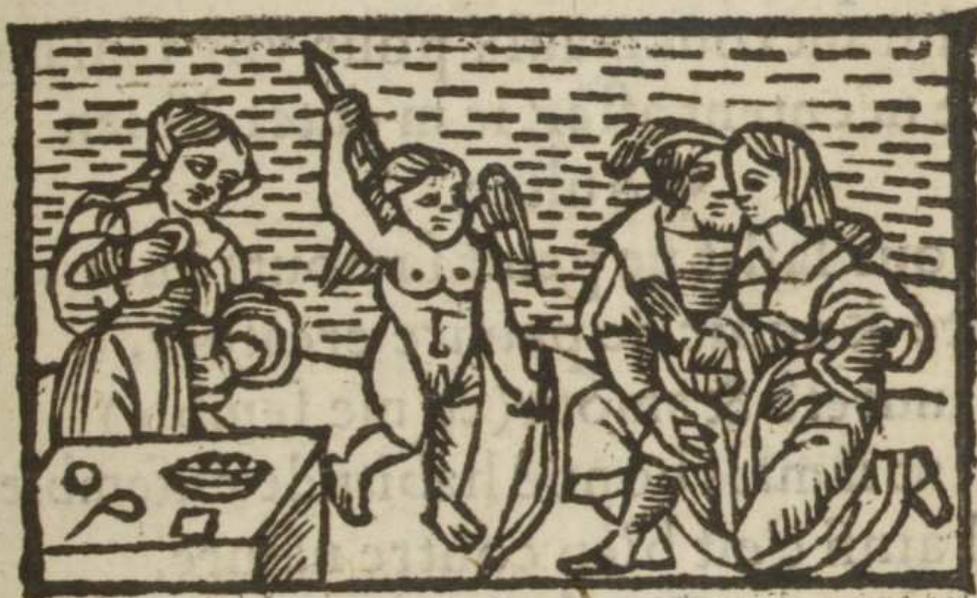
¶ Aultre,

♪ Puis qu'une mort ressuscite ma vie  
Mes ennemys foible est vostre puissance  
Si me tuéz ce fera par enuie  
Dont i'auray d'elle en honneur iouyssance.

¶ Aultre d'une dame.

♪ Plus ie la vois, moins y trouue a redire  
Tant que ie puis veritablement dire  
Que grand douceur, bonne grace & faconde  
Parfaicte elle est tant qu'il n'est la seconde.

¶ Fin des quatrains.



¶ D'amour & s'amy,

♪ Amour est bien de peruerse nature  
Qu'apres m'auoir nauré de sa poingture

Et consolé du don de iouyffance  
A mis m'amy en si cruelle chance  
Que de m'aymer n'a plus vouloir ne cure.

¶ Aultre.

¶ Cōme incōstāte & de cueur faulce & lasche  
Elle me laisse, or puis qu'ainsi me lasche  
A vostre aduis la doibs ie point lascher?  
Certes ouy, mais aultrement fascher  
Ie ne la veulx, combien qu'elle me fasche.

¶ Aultre.

¶ Le vray amy ne s'estonne de rien  
Et d'autant plus que danger le tourmente,  
Plus en espoir fermeté le contente  
En endurent tous maulx pour vng seul bien,  
Qui ne m'entent assés ie m'entend bien

¶ Aultre.

¶ Amour lassif ne peult sa nourriture  
Prendre & auoir de pauvre creature,  
Car pauureté & amour (ce me semble)  
N'eurent iamais bonne habitude ensemble,  
S'il est ainsi c'est bien contre nature.

¶ Aultre.

¶ Vng musequin d'ung assés beau maintien  
Trouuay vng iour, sans m'esmayer de rien

Je l'embrassay & luy feis coup à quille  
Las (dict elle) comme cela fretille  
Encore vng coup, car il me faict grand bien,  
¶ D'une dame.

¶ Elle veult donc que d'elle me contente  
Et que son bien & mon grand mal ie sente  
Sans my donner aulcun allegement,  
Et sans espoir d'en auoir traictement  
Force fera que d'elle ie m'absente.

¶ Aultre.

¶ Loeil trop hardy, si hault lieu regarda  
Que bouche & cueur de parolle engarda,  
Et puis voyant cueur & parolle estaindre  
Feit (en plourant) l'office de complaindre,  
Ainsi son mal par pitie regarda.

¶ Aultre à vne dame.

¶ O cruaulté logée en grand beaulté,  
O grand beaulté qui loges cruaulté,  
Quant ma douleur iamais ne sentiras,  
Aumoins vng iour pense à ma loyaulté,  
Ingrate (alors) peult estre te diras.

¶ Aultre à vne dame.

¶ En vous voyant i'ay liberté perdue  
Que si long temps i'auoy bien deffendue

Contre chascune, & fceu contregarder,  
 Mais endroiçt vous ie n'ay peu retarder  
 Qu'entre voz mains mon cueur ne la rendue.



¶ Aultre à vne dame.

Encore vng coup me veulx tu reffuser  
 De ta mercy sans de mercy vser  
 Vers mon las cueur qui tât t'ayme sans faindre  
 Et si ie meurs la mort me viengne attaindre  
 Tout à present sans me laisser muser.

¶ Aultre.

En esperant espoir me desespere  
 Tant que la vie m'est vie tresprospere  
 Me tourmentant de ce qui me contente  
 Me contentant de ce qui me tourmente  
 Pour la douleur du soulas que i'espere.

¶ Aultre.

Elle á mō cueur, ie croy qu'elle est cōtente  
Et ne fault point qu'ung aultre y ayt attente  
Pour en penser iouyr aulcunement,  
Car noz deux cueurs ont vne telle entente  
Que separéz ne seront nullement.

Aultre.

Depart d'amours causé par quelque absée  
Ou cil que mort commet par violence  
A cueur loyal pesant est á porter,  
Mais cil qu'ung cueur maling veult inuenter  
Plus dur il est quand se faict sans offence.



¶ Aultre.

Ta bonne grace & maintien gracieulx  
Et le regard de tes doulx rians yeulx

M'ont transpercé le cueur de telle sorte  
Que contrainct suis de crier à ta porte,  
Misericorde au pauvre langoureux.

¶ Aultre.

Le departir est sans departement  
A vng bon cueur ayant parfaitement,  
Car vraye amour ne congnoist nulle absence,  
Mais à tousiours par memoire & presence  
Le bien ou gist tout son contentement.

¶ Aultre.

Du mal que j'ay(las) qui me guerira  
Si ie l'accuse point ne se trouuera,  
Ie suis nauré, voire à mortelle oultrance,  
Et si suis seur que sans recongnissance  
A ma plaincte foy l'on n'adioustera.

¶ Aultre.

Homme sans plus en noble cueur préd place  
Car bon vouloir qui d'honneur ne desplace,  
Iecte au conseil son desir & sa flamme  
Faisant qu'en fin il procede sans blasme  
Du cueur amour, & d'amour port & grace.

¶ Sixain.

Ie veulx tousiours obeir & complaire  
Sans requerir le bien que ie desire

Et si mamye n'entend à mon labeur  
Ie ne doibs point de ma bouche luy dire,  
Car ie maintientz qu'ung loyal seruiteur  
Assez demande à bien seruir & faire.

¶ Aultre.

¶ Vne dame par vng matin  
Après auoir son picotin  
Du ieu d'amour non assouuie,  
Vray dieu (dict elle) qu'elle vie,  
Encore vng coup mon doulx amy,  
Ie ne suis pas faouille à demy.



¶ Aultre.

¶ Baiféz moy tost ou ie vous baiferauy,  
Approchéz pres faictes la belle bouche,  
Ostéz la main que ce tetin ie touche,

Laissez cela ie vous larracheray  
Mon bien m'amour, tant ie le vous feray  
S'il fault qu'ung iour avecques vous ie couche

¶ Aultre.

¶ Quand vng trauail surmonte le plaisir  
Tant grand soit il rend la fin mal contenté  
L'entendz tres bien que l'amour violente  
Par quelque temps satisfaiçt au desir,  
Mais en la fin vng trop grad desplaisir  
L'amour, le corps, et le penser tourmente.

¶ Aultre.

¶ Passions & douleurs  
Qui suyuez tous malheurs  
Suyuez moy iours & nuictz  
Souspirant mes ennuiçz  
Ie veis en desespoir  
Dame sans nul pouoir.

¶ Aultre.

¶ Moins ie la veulx plus m'en crois le desir  
La desirant on m'en veult diuertir  
L'ung par rapport, & l'autre par mesdire

Mais puis qu'amour la m'a voulu choysir  
Je mourray sien, non pas comme martir,  
Son oeil me veult, & mon cueur la desire.

¶ Aultre.

☉ C'est vng grand mal que d'ung refus  
Et si n'est on iamais plainct d'ame,  
Je le le scay bien, car quand ie fus  
Vng iour refuse de ma dame.  
De dueil me vint à loeil la larme  
Et m'en vins tout triste & confus.

¶ Du mois de may.

☉ Ce ioly mois de may  
Me donne grand esmay  
Ne vous vueille desplaire,  
Car vng denier ie n'ay  
Pour auoir le cueur gay  
Et aux dames complaire,  
Au verd boys m'en iray  
Pour veoir si trouueray  
Ma dame debonnaire,  
A qui demanderay  
Iouissance, & verray  
Fleur de poë.



Sel' me sera contraire,  
O ioly mois de May  
Si de toy secours ay  
Que ie croy debonnaire  
De m'amy au corps gay  
Ie pourray faire eslay  
Tel qu'il luy pourra plaire.



¶ Joyeuse rencontre.

● L'autre iour p vng matin soubz vne treille  
Rencontray vng franc topin faisant merueille  
De famye vng bruidt vint tel à l'oreille  
Coigne coigne fort pouffe frappe,  
Han mon amy cela m'eschappe.

**D**ouzain d'ung curé!  
**N**ostre vicaire vng iour de feste  
 Chantoit vng agnus gringotté  
 Tant qu'il pouoit à pleine teste  
 Pensant d'Annette estre escouté  
 Annette de l'autre costé  
 Ploroit comme prise à son chant  
 Dont le vicaire en s'approchant  
 Luy deist, pourquoy plorez vous belle?  
 Ha messire Ian, ce deist elle,  
 Je plore vng asne qui m'est mort  
 Qui auoit la voix toute telle  
 Que vous quant vous criez si fort



¶ A vne dame.

**A**u temps heureux que m'a ieune ignorâce  
 Receut lenfant qui des dieux est le maistre

Vous congnoissant qu'il ne faisoit que naistre  
Voulustes bien le nourrir d'esperance,  
Mais puis que vous & sa perseuerance  
L'avez faict grād plus qu'aultre oncq ne peult  
estre

En lieu d'esperoir vous le laissez repaistre  
Seul à par luy de mon mal & souffrance,  
Ne pour essay que ie face, ou effort  
Possible m'est l'oster de sa demeure,  
Car plus que moy il est deuenu fort,  
Maulgré moy donc il fault qu'il y demeure,  
Mais maulgré luy aussi ay ce confort  
Qu'il sortira au moins mais que ie meure.



● Rondeau.

● On le m'à dict dague à rouelle  
Que de moy en mal vous parlez

Le bien que si bien auallez  
Vous le met il en la ceruelle?  
Vous estes rapporte nouvelle  
D'autre chose ne vous meslez.

On le m'a dict.

Si plus il vous aduient meselle  
Voz rains en feront bien gallez  
Allez de par le dyable allez  
Vous n'estes qu'une macquerelle

On le m'a dict.

¶ Chançon.

Va rossignol amoureux messager  
Va faire ouyr à ma seule maistresse  
Tout chant ioyeux pour elle soulager  
Messe d'amour & d'ung pen de tristesse,  
Qu'esse, qu'esse Magdaleine m'amy  
Qu'esse, qu'esse de tant aymer,  
Qu'en dictes vous Magdaleine iolye,  
Venez venez vostre amy conforter  
(Acourez tost plus ne fault seiourner)  
Il vous attend,prenez vers luy l'adresse,  
O grand beaulté qu'on ne peult estimer  
Gardez vous bien que par vous l'amour cesse.



### ¶ Aultre.

¶ Vne belle ieune espouſée  
Eſtoit vne fois en deuis  
Auecq vne vieille ruſee  
Qui diſoit, dame à voſtre aduis  
Les hommes ſont ilz ſi ravis  
Quant ilz le font, & ont ilz bien  
Tant comme nous d'ayſe & de bien?  
Tant m'amy (reſpondit elle)  
La douliceur qu'ilz ſentent eſt telle  
Que la noſtre aupris n'eſt que vent  
Ie m'eſbahis donc (diſt la belle)  
Qu'ilz ne nous le font plus ſouuent.

¶ Aultre chanson.

Secouez moy ie suis toute plumeuse  
Que dira lon si lon me voit ainsi,  
Ha vous en venez madame lamoureuse,  
Ha vous en venez de veoir le vostre amy,  
Secouez fort ce n'est pas a demy  
A secouer ie ne suis paresseuse  
Et hault, & bas, & au meilleu aussi  
P'aymeroy mieulx cent fois estre croteuse,  
Car lon diroit du marche doibt venir  
Ou du moullin comme femme peneuse  
Secouez moy ie suis toute plumeuse.



¶ Aultre chanson,

Il estoit vne fillette  
Qui vouloit scauoir le ieu d'amours

Vng iour qu'elle estoit feullette  
Ie luy en apris deux ou trois tours  
Après auoir senty le goust  
Elle me dict en soubriant  
Le premier coup me semble lourd,  
Mais la fin me semble friant,  
Ie luy dy vous me tentez  
El' me dict recommencez  
Ie l'empoigne, ie l'embrasse,  
Ie la fringue fort,  
Elle crie ne cessez,  
Ie luy dy vous me gastez  
Laissez moy petite garse  
Vous auez grand tort,  
Mais quant ce vint à sentir le doux point  
Vous l'eussiez veu mouuoir si doucement  
Que son las cueur en tremble fort & poingt,  
Mais dieu mercy c'estoit vng doux tourment.

¶ Aultre d'ung amoureux.

Yo Vray dieu tant i'ay le cueur gay  
I'ay mene m'amy au vert gay  
En lieu fort loing de gent  
La i'ay faict danser son corps gent

La danse du houppe gay  
Vray dieu tant i'ay le cueur gay!



¶ Aultre.

☛ Ramonnez moy ma cheminée

Ramonnez la moy hault & bas

Vne dame la matinée

Ramonnez moy ma cheminée

Disoit de chaleur forcenée

Mon amy prenons noz es bas

Ramonnez moy ma cheminée

Ramonnez la moy hault & bas.

¶ Aultre d'une dame!

☛ Faict elle bas bien

D'aymer qui luy donne?

Elle est belle & bonne

Et si ne vault rien  
Elle ayme le mien  
Nompas ma personne  
Et si sabandonne  
A qui luy dict tien,  
Fai& elle pas bien  
D'aymer qui luy donne.

¶ Autre.

Sur la rousée my fault aller  
La matinée  
Pour le Rossignol escouter  
Soubz la ramée  
Tenant sa dame soubz le bras  
En luy demandant par esbas  
Vne accolée  
Et puis la renuerfer en bas  
Comme amoureux font par esbas  
Sur la rousée.

¶ Autre chanson.

Au ioly chant du sançonnet  
Le m'endormy l'autre nuictée  
Et la ouy dire vng souhai&

Qui touchoit l'honneur de m'amy  
Va si te marie  
Puis qu'on les a bien à l'essay  
Jamais ie ne my mariray.



¶ Autre chanson.

D'une dame ie suis faisi  
Gracieuse plaisante & belle  
Bien souuent ie luy dy ainsi  
Baisez moy donc mademoyselle  
Bien tost apres honnestement  
El' me tend la bouchette  
En me disant ioyeusement  
Ie suis vostre amyette.



¶ Aultre chanson.

¶ Que n'est elle aupres de moy

Celle que i'ame

I'ay esté amoureux d'une assez belle dame

Elle m'a faict coqu dont i'ay esté infame

Que n'est elle aupres de moy celle que i'ame

Vne aultre amye ay faict qui à bon bruidt &  
fame,

Mais si trôpé i'en suis iamais n'aymeray femme

Que n'est elle aupres de moy celle que i'ame

¶ Aultre.

¶ Ce moys de May au ioly vert boquet

C'est vng plaisir que d'estre soubz l'ombrage

L'ung fait chappeau, l'autre fait vng boucquet

Ce moys de May au ioly vert boquet

Tout aueur fasché lors reprend son courage  
Le rossignol en son plaisant langage  
Fait rage  
Au boscage  
Son ramage  
Triumphe assis sur la fleur du muguet  
Ce mois de may au ioly verd boquet.



¶ Aultre.

Yo Frisque & gaillard vng iour entre cét mille  
Le mentretient de faire ample ouuerture  
Au cabinet d'une mignonne fille  
Pour accomplir les ceuures de nature,  
La fille me respond, tel est mon appetit,  
Mais mō amy ie crains qu'il ne soit trop petit

Quand elle le sentit s'escria nostre dame  
Et tost tost depechez vous, car ie me pisme.



¶ Autre d'une ieune fiancée  
estant aux estuves.

Un jour passe bien escoutoye  
Vne fille secrettement  
En lieu secret demenant ioye  
Qui triumphoit ioyeusement  
Considerant qu'en mariage  
Debuoit auoir son aduentage  
Au ioly ieu sans insolence  
Dont elle dict en son langage  
Je suis gaye gaye gaye pour dymanche.

¶ Autre.

¶ Vne fille bien gorriere  
Embrassa vng verd vestu  
Tout apres d'une riuere  
La troussa dru & menu  
Ilz ouyrent quelqu'ung disant, que feras tu,  
Ilz ne sont pas tous sus les arbres les coquz.

¶ Autre.

¶ Dites vous que ne scay faire  
D'amourettes ioliettes le deduit  
Le curé & sa commere  
Estoient couchez sus vng liât,  
Elle luy faisoit priere  
La confesser vng petit,  
Il se feist quelque mistere,  
Car fort bransloit le chalié  
Et r'entendis le compere  
Disant d'ung grand appetit  
Dites vous que ne scay faire  
D'amourettes ioliettes le deduit

Paris A P

Cy finist la Fleur de Poësie Francoyse,  
 Nouuellement imprimée à Paris par  
 Alain lotrian imprimeur & li-  
 braire demourant en la rue  
 neufue nostre Dame à  
 l'enseigne de l'es-  
 cu de France.



*(Faint bleed-through text from the reverse side of the page, including words like "Dites vous que ne seay faire", "D'importunes sollicités le dequies", "Le curé de la commune", "Etoient couchés sus vng lit", "Elle luy fait priere", "La confesser vng petit", "Mlle seist quelque misere", "Car son branloie le chais", "Et l'entendis le compere", "Disant d'ung grand appetit", "Dites vous que ne seay faire", "D'importunes sollicités le dequies")*